

Reality Check: Germany's Defective Green Energy Game Plan

A Commentary By Alexander Neubacher

<http://www.spiegel.de/international/germany/commentary-why-germany-is-waging-its-green-revolution-wrong-a-929693.html>

Confrontation à la réalité : la stratégie perdante de l'énergie verte en Allemagne



DPA

Texte anglais publié dans le "Spiegel International"

All of the wind turbines, rooftop solar panels, hydroelectric and biogas plants in Germany have not reduced CO2 emissions in Europe by a single gram.

Germany pretends to be a pioneer in the green revolution. But its massively expensive Energiewende has done nothing to make the

Notre traduction

Toutes les éoliennes, panneaux solaires de toits, centrales hydroélectriques et à biogaz en Allemagne n'ont pas réduit d'un seul gramme les émissions de CO2 en Europe.

L'Allemagne prétend être un pionnier de la révolution verte. Mais son Energiewende au coût colossal n'a rien fait pour rendre l'environnement plus propre ni encourager une véritable efficacité. Un auteur soutient : soit vous le faites bien,

environment cleaner or encourage genuine efficiency. One writer argues: Either do it right, or don't do it at all.

So, perhaps you've heard about Germany's heroic [green revolution](#), about how it's overhauling its entire energy infrastructure to embrace renewable energy sources? Well, in reality, our chimney stacks are spewing out more than ever, and [coal](#) consumption jumped 8 percent in the first half of 2013. Germans are pumping more climate-killing CO2 into the air than they have in years. And people are surprised.

Why coal, you might ask? Aren't Germans installing rooftop [solar](#) panels and [wind turbines](#) everywhere? What's being done with the billions of euros from the renewable energy surcharge, which is tacked onto Germans' power bills to subsidize green energy and due to rise again soon? This is certainly not how we imagined the *Energiewende*, Germany's push to abandon nuclear energy and promote [renewable sources](#), which Chancellor Angela Merkel's government launched in 2011 in the wake of the Fukushima disaster.

This same government acts as if this coal fever were merely a growing pain or transitional problem. But that's not true. Instead, it stems from structural flaws in the *Energiewende*. Renewable energy and the coal boom are causally linked. The insane system to promote renewable energy sources ensures that, with each new rooftop solar panel and each additional wind turbine, more coal is automatically burned and more CO2 released into the [atmosphere](#).

Counterincentives Galore

Indeed, Merkel's *Energiewende* is

soit ne le faites pas du tout !

Sans doute avez vous entendu [parler de l'héroïque révolution verte](#) allemande, de comment elle tire l'industrie de l'énergie tout entière pour inclure les énergies renouvelables (ENR) ? Eh bien, en réalité, nos cheminées vomissent plus de fumée que jamais, et la consommation [de charbon](#) a fait un saut de 8 % au premier semestre 2013. Les Allemands recrachent dans l'air plus de CO2 hostile au climat que jamais. Et les gens sont surpris.

Pourquoi le charbon, pourriez-vous demander ? Les Allemands n'installent-ils pas des panneaux [solaires sur les toits, et des éoliennes](#) partout ? Qu'est-ce qui est fait avec les milliards d'euros de la surtaxe d'énergie renouvelable, qui est annexée aux factures d'électricité des Allemands pour subventionner l'énergie verte, et qu'il est prévu d'augmenter de nouveau bientôt ? Ce n'est certainement pas ainsi nous avons imaginé *l'Energiewende*, l'effort allemand d'abandonner l'énergie nucléaire et [de promouvoir les énergies renouvelables](#) que le gouvernement de la Chancelière Angela Merkel a lancé en 2011 à la suite de la catastrophe de Fukushima.

Ce même gouvernement agit comme si cette fièvre du charbon était simplement une douleur de jeunesse ou un problème passager. Mais ce n'est pas vrai. Au contraire, elle résulte de défauts structurels dans *l'Energiewende*. L'énergie renouvelable et le boom du charbon sont liés de façon radicale. Le système insensé instauré pour promouvoir les énergies renouvelables fait en sorte que, pour chaque nouveau panneau solaire et chaque éolienne supplémentaire, plus de charbon est automatiquement brûlé et plus de CO₂ libéré dans [l'atmosphère](#).

Contre-stimulants à gogo

Effectivement, *l'Energiewende* de Merkel se métamorphose en un assassin de

morphing into an environment killer. It burdens the climate, accelerates the greenhouse effect and causes irreversible damage.

Take the **fluctuation/storage**

problem: Sun and wind sometimes provide an abundance of electricity, and then nothing at all -- depending on the time of day and the weather. When they are pumping out lots of power, however, very little of the surplus can be stored because there is a lack of appropriate technology and the incentives to develop it.

German law stipulates that renewable energy always has priority in the grid. When gaps emerge in the electricity supply, though, they have to be bridged by conventional power plants. Unfortunately, these are usually not gas plants, but ones burning cheaper coal. As long as there are no storage facilities for green electricity, every wind turbine and every rooftop solar panel will cast a dark shadow.

And then there is the **brake on**

investments: The price of electricity at noon used to be particularly high due to the large demand. Today, it's often particularly low because large amounts of solar power are flowing into the grid. Subsidized and privileged solar electricity is forcing other power plants out of the market. Only cheap coal can compete on price. Nearly all plans for the construction of new, better and more efficient power plants have been shelved. Nobody invests in facilities that don't pay off. Instead, the energy companies are drawing as much electricity as possible from their power plants that are slated to be phased out.

Likewise, there is the dilemma over **the right to pollute:** Germany's efforts to

l'environnement. C'est un fardeau pour le climat, il accroît l'effet de serre et provoque un dommage irréversible.

Considérez **le problème des fluctuations et du stockage** : le Soleil et le vent fournissent parfois de l'électricité en abondance et ensuite -- plus rien du tout - selon l'heure du jour et la météo. Quand ils produisent beaucoup d'électricité, on ne peut que très peu stocker l'excédent par manque de technologie appropriée et d'encouragements à la développer.

La loi allemande stipule que l'énergie renouvelable a toujours la priorité sur le réseau. Quand des baisses apparaissent dans la fourniture d'électricité, elles doivent être compensées par les centrales conventionnelles. Malheureusement, ce ne sont généralement pas des centrales à gaz, mais des centrales brûlant du charbon meilleur marché. Tant qu'il n'y aura pas d'équipement de stockage d'électricité verte, chaque éolienne et chaque panneau solaire projettera une ombre noire .

Et puis il y a **le coup de frein sur les investissements** : le prix de l'électricité à midi est d'habitude particulièrement élevé en raison de la forte demande. Aujourd'hui, il est souvent particulièrement bas, parce que de grandes quantités d'électricité solaire s'écoulent dans le réseau. L'électricité solaire subventionnée et prioritaire sur le réseau pousse les autres centrales hors du marché. Seul le charbon bon marché peut rivaliser par le prix. Presque tous les plans pour la construction de centrales nouvelles plus efficaces ont été suspendus. Personne n'investit dans des équipements qui ne rapportent pas ! Au lieu de cela, les compagnies d'énergie tirent autant d'électricité que possible de leurs centrales qu'il est (légalement) prévu de mettre hors service progressivement.

De même , il y a le dilemme sur **le droit de polluer** : les efforts allemands pour promouvoir l'énergie verte entrent en

promote green energy are colliding with the European emissions trading system. Every kilowatt hour of renewable energy frees up emissions allowances.

These allowances are regrettably not discarded, but are instead sold and used elsewhere to offset pollution by the Spanish cement industry, Polish lignite plants and German steel mills, for example. All of the wind turbines, rooftop solar panels, hydroelectric and biogas plants in Germany have not reduced CO2 emissions in Europe by a single gram. On the contrary, they have helped lower the price of emissions allowances on the European carbon market -- much to the delight of Europe's dirtiest industries.

And let's not forget the **bureaucracy monster**: German bureaucrats have come up with over 4,000 different subsidy categories for renewable energy, apparently adhering to the principle that what is particularly expensive has to be lavishly subsidized. As a result, a large proportion of the subsidies are used to support highly inefficient technology, such as solar parks in regions of eastern Germany that receive relatively little sunlight and wind turbines far off Germany's North Sea coast.

The bureaucratic system also puts the brakes on innovation. Little research is conducted in areas in which no subsidies beckon. Technical progress is hobbled by the ploddingly predictable imagination of civil servants.

Change It, or Ditch It

Unfortunately, the debate on the *Energiewende* revolves almost entirely around costs. Germany is about to get a new coalition government -- and

collision avec le système européen de Trading (ETS) . Chaque kilowatt-heure d'électricité renouvelable libère des droits d'émissions.

Ces droits ne sont, malheureusement, pas mis à l'écart, mais sont vendus et utilisés ailleurs pour compenser la pollution : par l'industrie du ciment espagnole, les centrales à lignite polonaises et les aciéries allemandes, par exemple. Toutes les éoliennes, les panneaux solaires de toiture, les centrales hydroélectriques et de biogaz en Allemagne n'ont pas réduit d'un seul gramme les émissions de CO2 en Europe. Au contraire, les ENR ont aidé à baisser le prix des droits d'émissions sur le marché européen du carbone - pour la plus grande joie des industries les plus sales d'Europe.

Et n'oublions pas **le monstre de la bureaucratie** : les bureaucrates allemands ont trouvé plus de 4000 catégories différentes de subventions pour l'énergie renouvelable, en adhérant apparemment au principe que ce qui est particulièrement cher doit être luxueusement subventionné. Par conséquent, une grande proportion des subventions est utilisée pour soutenir une technologie extrêmement inefficace, comme les parcs solaires dans les régions d'Allemagne de l'est qui reçoivent un ensoleillement relativement faible, et les éoliennes éloignées de la côte allemande de la Mer du Nord.

Le système bureaucratique freine aussi l'innovation. Peu de recherche est accomplie dans les régions où aucune subvention n'est signalée. Le progrès technique est entravé par l'imagination lourdement prévisible des fonctionnaires.

Changez-le, ou Abandonnez-le

Malheureusement, le débat sur *l'Energiewende* tourne presque entièrement autour des prix. L'Allemagne est sur le point d'avoir un nouveau gouvernement de coalition - sans les Libéraux Démocrates, favorables aux

one without the business-friendly Free Democrats. But the future government has to do much more than just continue to squabble over the financial details. It has to remedy the fundamental design flaws; and, if it doesn't, the *Energiewende* will lose its legitimacy.

Granted, it's annoying that switching to renewable energies is driving up the price of electricity. But it can't be avoided. Still, if the *Energiewende* turns out to be a climate killer, it would be better to call the whole thing off.

Translated from the German by Paul Cohen

affaires. Mais le futur gouvernement doit faire beaucoup plus que de simplement continuer à se disputer sur des détails financiers. Il doit remédier à des défauts de conception fondamentaux; et, s'il ne le fait pas, *l'Energiewende* perdra sa légitimité.

Bien sûr, il est ennuyeux que le fait de passer aux énergies renouvelables augmente le prix d'électricité. Mais on ne peut pas l'éviter. Mais si *l'Energiewende* en vient à tuer le climat, il vaudrait mieux arrêter tout cela.

Traduit de l'allemand en anglais par Paul Cohen et de l'anglais en français par Patrick Michaille (SLC).